PROGRAMME GÉNÉRAL ET DÉTAILLÉ

Cercle des jeunes pour la paix

Jeunesse, cinéma et vivre-ensemble



12–16 DÉCEMBRE 2026

NADOR, MAROC

Festival international du cinéma
et de la mémoire commune

Document de travail



VUE D’ENSEMBLE PAR JOUR

Programme général

HEURE	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15	MERCREDI 16
10:00	—	Conférence inaugurale « La mémoire de l’avenir » Lauréat Prix Int. Mémoire	Futures Literacy Lab – UNESCO	Futures Literacy Lab – UNESCO	Projection Doc 5 : The Green Bus / Yeşil Otobüs Kübra Kuruali · 50’
11:00	—	—	—	—	Atelier thématique – Democracy International
13:00	—	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Atelier thématique – Democracy International (jusqu’à 13:00)
14:00	—	—	—	—	Déjeuner
15:00	—	Projection Doc 1 : Eraserheads Maria Diane Ventura · 101’	Projection Doc 3 : Los ojos del Futuro José M. Borrell · 67’	Projection Doc 5 : Beyond the genocide Zion Mukasa Matovu · 75’	
16:00	Accueil – réunion des participants CJP	—	—	—	—
18:30	—	Projection Doc 2 : The Orphans’ Lake Salem Ballal · 66’	Projection Doc 4 : Latidos Baptista João · 54’	Projection Doc 6 : Le voci di Marcinelle Davide Cavuti · 90’ (tableau général)	—
19:00	Cérémonie d’ouverture FICMEC	—	—	—	Cérémonie de clôture FICMEC
20:00	—	Atelier-débat cinéma 1	Atelier-débat cinéma 2	Atelier-débat cinéma 3	—
21:00	—	Dîner	Dîner	Dîner	—

Repas : déjeuner à 13:00 du dimanche au mardi ; déjeuner à 14:00 le mercredi ; dîner à 21:00 du dimanche au mardi.

REPÈRES HORAIRES ET DÉROULÉ

Programme détaillé

ACCUEIL DES PARTICIPANTS ET OUVERTURE

Samedi 12

16:00	Accueil – réunion des participants CJP Accueil et réunion des participants du Cercle des Jeunes pour la Paix.
19:00	Cérémonie d'ouverture du FICMEC Cérémonie d'ouverture du Festival International du Cinéma de la Mémoire Commune.

CONFÉRENCE INAUGURALE ET PREMIÈRES PROJECTIONS

Dimanche 13

10:00	Conférence inaugurale – « La mémoire de l'avenir » Avec la participation d'honneur de M. Fernando Travesí-Sanz, directeur exécutif de l'International Center for Transitional Justice (ICTJ).
13:00	Déjeuner
15:00	Projection Doc 1 – Eraserheads: Combo on the Run Réalisation : Maria Diane Ventura · Philippines · 2025 · 101 min.
18:30	Projection Doc 2 – The Orphans' Lake Réalisation : Salem Ballal · Maroc–Qatar · 66 min.
20:00	Atelier-débat cinéma 1 Programme à définir par Carlos / Sandra.
21:00	Dîner

FUTURES LITERACY LAB ET PROJECTIONS

Lundi 14

10:00–13:00	Futures Literacy Lab 1 – UNESCO PROGRAMME À DÉFINIR.
13:00	Déjeuner
15:00	Projection Doc 3 – Los ojos del Futuro Réalisation : José M. Borrell · Espagne · 2025 · 67 min.
18:30	Projection Doc 4 – Latidos Réalisation : Baptista João · Espagne · 2026 · 54 min.
20:00	Atelier-débat cinéma 2 Programme à définir par Carlos / Sandra.
21:00	Dîner

FUTURES LITERACY LAB ET PROJECTIONS

Mardi 15

10:00–13:00	Futures Literacy Lab 2 – UNESCO PROGRAMME À DÉFINIR.
13:00	Déjeuner
15:00	Projection Doc 5 – Beyond the Genocide Réalisation : Zion Sulaiman Mukasa Matovu · Rwanda · 2025 · 75 min.
18:30	Projection Doc 6 – Le Voci di Marcinelle Réalisation : Davide Cavuti · Italie, Belgique · 2026 · 77 min dans la fiche détaillée (90 min dans le tableau général).
20:00	Atelier-débat cinéma 3 Programme à définir par Carlos / Sandra.
21:00	Dîner

ATELIER THÉMATIQUE ET CLÔTURE

Mercredi 16

10:00	Projection Doc 5 – The Green Bus / Yeşil Otobüs Kübra Kuruali · 50 min. Cette mention apparaît dans le tableau général (page 1 du document source).
11:00–13:00	Atelier thématique – Democracy International PROGRAMME À DÉFINIR.
14:00	Déjeuner
19:00	Cérémonie de clôture du FICMEC Cérémonie de clôture du Festival International du Cinéma de la Mémoire Commune.

DIMANCHE 13 · 10:00

Conférence inaugurale

« LA MÉMOIRE DE L'AVENIR »

Avec la participation d'honneur de M. Fernando Travesí-Sanz

Directeur exécutif de l'International Center for Transitional Justice (ICTJ)



Lauréat Prix Int. Mémoire

Genèse de la réflexion

Le concept de « mémoire de l'avenir » démarre d'une interrogation qui dépasse la simple préservation du passé ou sa remémoration, pour poser une question plus complexe : que font les sociétés de leur héritage, et comment les traces de ce passé, qui peine souvent à passer, continuent-elles de façonner le présent et d'orienter les choix de demain ?

Dans les sociétés ayant été confrontées à un héritage de violations graves, l'empreinte du passé persiste au-delà de son époque. Ses séquelles demeurent présentes dans les institutions et les législations, dans les rapports officiels, les archives et les témoignages, dans les mémoires familiales et collectives, dans le cinéma et les arts, ainsi que dans les récits multiples et parfois concurrents portant sur ce qui s'est produit et sur la manière dont ce passé doit être analysé et compris.

Qui porte ce débat ?

La rencontre réunira les membres du Cercle des jeunes pour la paix, les cinéastes participant au Festival à travers des œuvres traitant de la mémoire, des violations graves de droits humains, de la réconciliation, de l'identité et de la justice. Elle réunit également de jeunes réalisateurs présentant des courts-métrages, des experts, des chercheurs et des praticiens dans les domaines de la mémoire, de la justice transitionnelle et des droits humains, ainsi que des représentants des institutions et organismes partenaires et soutiens du festival.

Le débat s'articule autour de la question centrale suivante :

À quelles conditions la mémoire peut-elle devenir une ressource de connaissance culturelle et institutionnelle qui contribuera à la construction d'un avenir démocratique et au renforcement des garanties de non-répétition, sans se transformer pour autant en un récit figé ou en un instrument d'exclusion et d'appropriation du sens ?

L'ouverture du colloque sera marquée par la conférence inaugurale du directeur exécutif du Centre international pour la justice transitionnelle (ICTJ), s'appuyant sur les retours d'expériences accumulées dans les processus de recherche de la vérité, de justice, de réparation, de réforme institutionnelle et de garanties de non-répétition. En ce sens, cette intervention d'ouverture constitue un socle conceptuel commun pour lancer les débats, tout en soumettant l'expertise internationale elle-même au questionnement, à la critique et à l'analyse comparative.

QUESTIONS ET APPROCHE DU DÉBAT

Compte tenu de la qualité des participants, l'enjeu de la transmission mémorielle entre les générations prend une résonance toute particulière. En rassemblant des jeunes de nationalités et de contextes historiques et sociaux différents, cette initiative invite à interroger les modalités dont

la mémoire se transmet d'une génération à l'autre, ainsi que sur les processus de reformulation, d'interprétation et de sélection qui s'opèrent au cours de ce transfert. Ce prisme soulevé donne lieu à plusieurs interrogations :

Qu'advient-il de la mémoire lorsqu'elle est transmise à des générations n'ayant pas vécu ces événements ?

La jeunesse hérite-t-elle des mêmes événements, de leurs récits, ou de leurs répercussions psychologiques, sociales et politiques ?

S'agit-il de leur transmettre les enseignements du passé, ou de les doter des outils leur permettant de le relire et de le questionner de manière critique ?

Dans cette perspective, la jeunesse du Cercle des jeunes pour la paix ne sont pas comme de simples récepteurs passifs de récits des générations précédentes, mais comme des acteurs de la reconsidération du rapport au passé et de la reformulation des interrogations qui méritent d'être transmises à l'avenir.

Cette question gagne encore en complexité dans l'espace numérique, où les images, les témoignages et les archives sont désormais accessibles à une échelle sans précédent, tout en devenant plus vulnérables à la réduction, à la manipulation et à la décontextualisation.

En tant que cadre porteur de cet événement, le Festival International du Cinéma de la Mémoire Commune illustre comment le 7e art sert la justice transitionnelle et le vivre-ensemble. Cette démarche souligne que la création cinématographique dépasse le simple témoignage historique : elle façonne, interroge et retranscrit le passé par le travail de l'image, la narration et le montage.

Dès lors, des questions se posent avec acuité :

Quelle est la portée propre de l'image face au document juridique et à la rigueur des rapports institutionnels ?

Par quels moyens la création peut-elle représenter la souffrance tout en préservant son ancrage éthique et humain ?

À qui appartient la légitimité de porter l'expérience des victimes à l'écran ? Et comment concilier liberté artistique, vérité historique et dignité des victimes ?

La participation des réalisateurs, aux côtés de jeunes réalisateurs de courts-métrages, offre l'opportunité de déplacer le débat de la théorie vers le cœur même de la pratique cinématographique : comment la décision artistique est-elle prise lorsque le sujet touche à la mémoire, aux violations et aux victimes ? Que gagne la société lorsque le cinéma s'empare du passé ? Et quels risques peuvent en découler ?

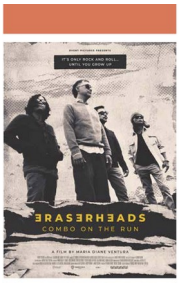
Cette rencontre ne cherche ni à produire une définition définitive de la « mémoire de l'avenir », ni à façonner un consensus artificiel entre les participants. Elle repose plutôt sur l'idée que la mémoire devient plus vivante lorsqu'elle s'engage dans une relation avec le questionnement, la critique et l'expérience, et lorsque différentes générations, professions et institutions parviennent à en débattre sans s'exclure mutuellement.

À travers cette rencontre autour de la « mémoire de l'avenir », le Centre de la Mémoire Commune pour la Démocratie et la Paix ne vise pas à clore le débat sur le passé, mais ambitionne de questionner la nature de la relation que nous souhaitons bâtir avec ce passé, afin de contribuer au renforcement de la démocratie et à l'édification d'un vivre-ensemble juste et humain.

Dès lors, la question reste ouverte devant le Directeur exécutif du Centre International pour la Justice Transitionnelle, ainsi que devant les jeunes, les réalisateurs, les experts et les institutions : Que devons-nous transmettre de notre histoire, et de quelles erreurs passées devons-nous affranchir les générations de demain ? Comment préserver les faits de l'oubli sans figer la mémoire ? Comment garantir le droit des victimes à la vérité et à la reconnaissance sans fermer la porte au questionnement et à l'interprétation ? Comment faire de l'admission des violations une capacité collective et institutionnelle à réformer le présent et à renforcer les garanties de non-répétition pour bâtir un avenir démocratique ?

SYNOPSIS ET CRÉDITS - TEXTES DE PRÉSENTATION EN FRANÇAIS

Fiches des films





DOCUMENTAIRE 1 | Eraserheads: Combo on the Run

Maria Diane Ventura • Philippines • 2025 • 101 min

SYNOPSIS Après des années de séparation, les membres du groupe philippin Eraserheads se retrouvent pour un concert exceptionnel en 2022. Le documentaire accompagne la préparation de cet événement et revisite une aventure musicale qui a marqué plusieurs générations. Derrière les chansons et le succès apparaissent des relations complexes, des souvenirs et des désaccords que le temps n'a pas effacés. Dans un pays traversé par l'incertitude et les divisions politiques, cette réunion offre un moment de communion, tandis que les musiciens affrontent leur besoin de réconciliation. Entre mémoire collective et coulisses, le film explore l'amitié, les silences et la difficulté de renouer le dialogue, révélant comment la musique peut réunir ceux que l'existence a éloignés.

CRÉDITS Réalisation : Maria Diane Ventura ; Scénario : M. D. Ventura, Aldus Santos, C. Gutierrez ; Production : D'Wert Pictures (graphie source/OCR : DVent Pictures) ; Musique : Tengal Drilon, Atlas Glass, Rich Milin ; Avec : Ely Buendia, Raimund Marasigan, Marcus Adoro, Buddy Zabala.

DOCUMENTAIRE 2 | The Orphans' Lake



Salem Ballal • Maroc – Qatar • — • 66 min

SYNOPSIS Between loss and silence, fishermen on the shores of Orphans' Lake weave stories of belonging and resistance, celebrating life in isolation, with the sea as a witness to their loyalty.

CRÉDITS Fiche source : Salem Ballal, 66', Morocco–Qatar. Biographie : Salem Ballal est un réalisateur, producteur et scénariste marocain né en 1981 à Tan-Tan, dans le sud du Maroc. Diplômé de Sahara Lab, il est titulaire d'une licence professionnelle en études théâtrales et d'un master en éducation esthétique et gestion des arts et de la culture. Son travail explore la mémoire, l'identité et les communautés marginalisées à travers une approche documentaire poétique et immersive. Il a réalisé son premier long métrage documentaire, The Summer Puck, qui a reçu une reconnaissance internationale et plusieurs prix prestigieux, dont le prix FIPRESCI au 23e Ismailia International Film Festival for Documentary and Short Films en Égypte et le prix du meilleur premier film au 27e Festival du film méditerranéen de Tétouan en 2023. La fiche originale visible dans le PDF est tronquée en bas de page.



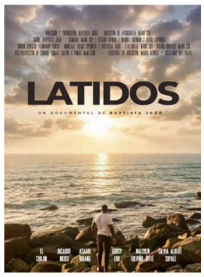


DOCUMENTAIRE 3 | Los ojos del Futuro

José M. Borrell • Espagne • 2025 • 67 min

SYNOPSIS Le documentaire explore la réalité des migrations africaines vers l'Espagne, leurs origines et les parcours de celles et ceux qui cherchent un nouveau départ. À travers des témoignages de migrants, de chercheurs et d'acteurs sociaux, il examine les obstacles culturels et linguistiques rencontrés dans une société parfois perçue comme complexe et hostile. Face aux préjugés et à l'exclusion, il met en lumière les possibilités d'intégration ouvertes par l'éducation et les initiatives locales. En privilégiant les visages et les expériences individuelles, le film interroge notre manière d'accueillir et de considérer les personnes migrantes. Il invite à réfléchir à un avenir commun, façonné par nos choix collectifs, notre écoute et notre capacité à reconnaître l'autre.

CRÉDITS Réalisation : José M. Borrell ; Scénario : Marta Borrell Fijo ; Production : Sara Fijo, Góndola Films ; Photographie : José M. Borrell ; Présentation : Marta Borrell Fijo.



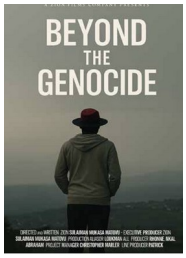


DOCUMENTAIRE 4 | Latidos

Baptista João • Espagne • 2026 • 54 min

SYNOPSIS Tourné sur cinq années, le documentaire rassemble les témoignages de personnes noires vivant en Espagne, parmi lesquelles des migrants, des militants, des acteurs et des artistes. Leurs récits évoquent les traversées, le racisme et les discriminations qui façonnent le quotidien et le sentiment d'appartenance. De ces voix naît un portrait collectif et intime, construit depuis leurs perspectives. L'art y devient un moyen d'expression, de résistance et de rupture avec le silence entourant l'exclusion. En laissant les protagonistes se raconter, le film invite le spectateur à questionner son regard et les inégalités structurelles. Il affirme le droit de chacun à la dignité et à la reconnaissance, au-delà des catégories et des représentations toutes faites.

CRÉDITS Réalisation : Baptista João ; Scénario : Baptista João ; Production : Baptista João, Kamba Films ; Photographie : Manu Cid ; Avec : El Chojin, Malcolm Sitté, Asaari Bibang, Silvia Albert Sopale.





DOCUMENTAIRE 5 | Beyond the Genocide

Zion Sulaiman Mukasa Matovu • Rwanda • 2025 • 75 min

SYNOPSIS Le documentaire retrace le chemin parcouru par le Rwanda après le génocide contre les Tutsis en 1994. Survivants, anciens auteurs de violences et jeunes nés après la tragédie confrontent leurs expériences de la mémoire, de la responsabilité et du pardon. Leurs témoignages révèlent des blessures et les difficultés de reconstruire la confiance. À travers les démarches de réconciliation et de justice communautaire, le film observe une société qui cherche à renouer des liens brisés par le crime. Il interroge la transmission et les conditions d'une coexistence possible. Au cœur de ces récits se pose une question centrale : comment regarder le passé en face, préserver la dignité des victimes et choisir de reconstruire ensemble ?

CRÉDITS Réalisation : Zion Sulaiman Mukasa Matovu ; Scénario : Zion Sulaiman Mukasa Matovu ; Production : Rwathna Films, Zion Films ; Avec : M. Mukayitesi Epigenie, des survivants et de jeunes Rwandais.





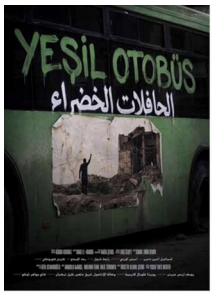
DOCUMENTAIRE 6 | Le Voci di Marcinelle

Davide Cavuti • Italie – Belgique • 2026 • 77 min

SYNOPSIS Le 8 août 1956, la catastrophe du Bois du Cazier, à Marcinelle, coûte la vie à 262 mineurs, dont 136 Italiens. Le film revient sur cette tragédie à travers les témoignages d'anciens travailleurs et de proches des victimes. Guidé par Luca Telese, le récit relie les voix de mémoire. À Marcinelle, une communauté italienne perd 22 de ses habitants. Paroles recueillies et scènes reconstituées font revivre les départs, l'inquiétude des familles et l'absence. Au-delà de l'accident, le documentaire restitue les parcours de migrants partis chercher un avenir meilleur. Il rappelle la valeur du travail, les exigences de sécurité et la nécessité de transmettre cette mémoire pour empêcher que de nouvelles tragédies ne surviennent.

CRÉDITS Réalisation : Davide Cavuti ; Scénario : Davide Cavuti, D. Ranieri, Luca Telese ; Production : MuTeArt Film, Fondazione Pescarabruzzo ; Musique : Davide Cavuti ; Avec : Luca Telese, M. Placido, Massimiliano Gallo, Giorgio Pasotti.

À vérifier : *Le tableau général annonce 90 min, tandis que la fiche détaillée du film indique 77 min. Les deux durées sont conservées.*





DOCUMENTAIRE 7 | The Green Bus / Yeşil Otobüs

Kübra Kuruali • Turquie • 2026 • 50 min

SYNOPSIS Depuis le poste frontière d'Öncüpınar, à Kilis, le film traverse Damas, Homs et Alep avec Raad el-Hamdo, un Turkmène d'Alep contraint de quitter la Syrie à quinze ans. Quatorze années plus tard, il revient dans son pays après la chute du régime en décembre 2024. Son retour guide une rencontre avec des habitants syriens dont la guerre a bouleversé les vies. Repas de rupture du jeûne, prière de l'Aïd et visites dans les quartiers composent un récit attentif aux gestes quotidiens. Entre souvenirs, chants et paroles échangées, le documentaire observe une population qui s'accroche à la vie. Il interroge ce que signifie revenir lorsque les blessures demeurent ouvertes et que l'appartenance doit se reconstruire.

CRÉDITS Réalisation : Kübra Kuruali ; Production : Kübra Kuruali ; Photographie : Enis Özbay ; Montage : Ismail Emin Demir ; Avec : Raad el-Hamdo.